Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
G. F. WEISSE. E. DUPONT.
E. SEVESTRE. E. MALEPAY.
Rue de Chartres No. 62, entre Canal et Bienville.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 26 MARS, 1856.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des souscriptions pour le journal, à raison de 25 cents pour les six numéros. Il se trouve dans les bureaux de l'ABEILLE, des prospectus sous les auspices du Président d'Haïti, et du Président du Mexique, qui désirent s'adresser à leur ministre, dans le but de leur ouvrant mets en deuil, mais comme on leur ouvrant un compte particulier pour une semaine, ce période nous surchargerions cette partie de comptabilité, nous avons résolu de tout compromettre en autorisant nos porteurs à nous représenter au service des prospectus. C'est donc à ces derniers que les abonnés à la semaine devront payer le montant de leur abonnement hebdomadaire.

MONUMENT EN L'HONNEUR DE CLAY.

Nous apprenons avec plaisir que les patriotiques citoyens de la Nouvelle-Orléans ont répondu avec empressement à l'appel de l'Association qui se propose d'ériger, dans notre ville, un monument en l'honneur de Henry Clay. Les listes de souscription se sont ouvertes immédiatement de signatures, et les sommes ainsi recueillies suffisent pour qu'un marché soit conclu sans délai, avec quelque artiste de mérite, pour la construction du monument. Le comité directeur n'a encore pris aucune résolution définitive, il discute divers plans qui lui ont été soumis, et, ses attentes qu'il adopte un de ces projets, il s'occupe des préparatifs d'une grande et imposante cérémonie.

La pose de la première pierre du monument aura lieu le 12 du mois prochain, anniversaire de la naissance de Henri Clay, et, d'après les dispositions que prend en ce moment l'Association, ce sera certainement une des plus brillantes solennités qui auront lieu dans notre ville.

[illegible] Le Bordeaux jaugé 300 tonneaux et porte [illegible] 16 chevaux, [illegible] vitesse. Le coqueluche est tout en fer et offre un magnifique échantillon d'ameublement marine.

Dépêches Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Louisville, 24 mars.—Cours d'Ohio, [illegible] 3 à 4 pour cent et demi dans le canal et 1 pour cent ailleurs.

Mobile, 24 mars.—Coton, [illegible] 10 à 11 c.

Mobile, 24 mars.—Coton, [illegible] 10 à 11 c.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Le navire à vapeur Tampa, capitaine Forbes, est arrivé hier soir de Vera Cruz. Il en est parti le 20 du courant. Au nombre de ses passagers se trouve le général M. Robles, ministre du Mexique auprès du gouvernement des Etats-Unis.

Nous avons reçu nos dates de Vera Cruz. Nous n'y trouvons rien de bien important.

Une lettre reçue à Vera Cruz, de Huamantla, en date du 17 mars, dit que le général Haro, et Tapia se trouvent toujours à Puebla et occupent les hauteurs de cette ville; mais que nos troupes souffraient du manque d'eau, les coupés ayant été coupés par les troupes du gouvernement constitutionnel. Les troupes du gouvernement continuent à faire feu sur la place, et espérant s'en rendre maîtres. Haro a fait des propositions, qui ont été rejetées.

Rue Gravier.—Le *Nautilus* nous a apporté hier des journaux de Brownsville jusqu'au 12 courant. Il publie les nouvelles suivantes:

Le Commandant *Financier Nos 1.* Ce dernier bateau s'est heurté contre un chicot samedi dernier, à 1 heure et demie de l'après-midi, dans la rivière Rouge, et a coulé dans vingt-pieds d'eau. Les livres et les papiers ont pu être sauvés. Le bateau et le chargement sont complètement perdus. Personne n'a péri.

Le Commandant *Financier No 2.* A son bord les plus vertueux et les plus [illegible] qu'ait possédés notre pays. Chy ne figurera pas dans l'histoire comme un homme de parti, mais comme un des plus illustres citoyens de l'Union, comme un patriote éprouvé, comme l'éloquent champion de cette union qui fait la force et la grandeur de la république, et que cherchent à saper de chétifs ambitieux dans l'intérêt de leur vaniteux égoïsme.

Un de nos citoyens les plus distingués prononça un discours sur la vie si remplie et si féconde de Henry Clay. Le comité s'est également adressé à un de nos poètes américains les plus célèbres pour obtenir une ode en langue anglaise qui, si elle est transmise à temps, sera lue avant ou après le discours.

Nous croyons, à ce sujet, devoir hasarder une suggestion: pourquoi ne ferait-on pas dans cette cérémonie la part spéciale de l'ancienne population qui Clay aimait et estimait tant? Nous parlons et nous comprenons tous l'anglais, mais le français est la langue de notre enfance et de notre première jeunesse, celle que nous ont enseignée nos mères et que nous transmettons à nos enfants comme une précieuse tradition, un souvenir sacré de notre origine. Nous aimons et nous admirons le pays de nos pères, une voix intérieure nous dit que c'est là que nous avons une seconde patrie, nous applaudissons à ses gloires comme nous nous affligeons de ses malheurs.

Nous disons donc que le comité ferait à la fois preuve de tact et de justice en donnant à la population franco-américaine un témoignage de respect et de sympathie. Rien de plus naturel d'ailleurs. Une ode anglaise doit être lue. On pourrait obtenir d'un de nos poètes humoristes une ode française, qui, au lieu d'être lue, serait chantée. Nous sommes persuadés que l'excellent directeur du théâtre d'Orléans mettrait avec empressement ses [illegible] artistes à la disposition du comité, si celui-ci exprimait le désir de faire chanter l'ode dont il s'agit. Nous l'engageons à s'adresser à M. Boudousquié, et, dans le cas où celui-ci, comme nous en doutons nullement, obtempérerait à la prière qui lui serait faite, à s'entendre avec le directeur du théâtre et avec M. Prévost, l'habile chef d'orchestre, qui se chargerait volontiers de la musique.

L'érection d'un monument en l'honneur de Henry Clay est un hommage auquel toutes les classes de la population doivent concourir. Clay n'a pas été seulement un grand homme d'Etat; il a conjuré de ses mains le pied du lion qui [illegible] de l'abîme alors que les partis en étaient cherchaient à y précipiter la république. Il a attaché son nom aux plus grands événements de l'histoire contemporaine. Il a institué, éclairé, fortifié le peuple, modéré ses instincts turbulents, enchaîné ses désirs, apaisé ses haines, ses [illegible] passions de la multitude, posé des bornes à la domination despotique des partis, inspiré des sentiments conservateurs à la nation. Un pareil homme a des droits éternels à la reconnaissance non seulement de ses concitoyens mais de tous ceux qui aiment encore la liberté et la vraie démocratie.

Voilà pourquoi nous souhaitons que la cérémonie du 12 avril ait un caractère en quelque sorte universel; ce ne sont ni les whigs d'autrefois, ni les démocrates ou les américains de nos jours, qui se proposent d'honorer la mémoire de Clay: ce sont les habitants de la Nouvelle-Orléans et de la Louisiane, — citoyens ou étrangers,—qui respectent le talent joint au désintéressement, à l'intégrité, au dévouement à la chose publique.

Le général Walker.—Un journal de New-York, le *Courrier and Enquirer*, annonce dans les termes suivants la prochaine décoration du général, le chef du Nicaragua:

"Nous apprenons d'une source particulière tout à fait digne de foi, qu'un mouvement combiné va être fait par les gouvernements de Guatemala, de San Salvador, et Costa Rica, pour expulser du Nicaragua, Walker et ses compagnons américains. Le Guatemala a déjà levé trois mille hommes. Sau Salvador s'est engagé à en lever *deux mille*, et Costa-Rica *quatre mille*.

"Nous tenons encore de la même autorité, qu'une grande hostilité contre Walker existe parmi la population native du Nicaragua. Aussi un soulèvement général contre lui est-il inévitable, aussitôt que les Etats voisins pourront y venir en aide. A ces faits il faut ajouter l'opposition des gouvernements anglais et américain, aggravée par la dernière démonstration de Walker contre la compagnie de transit, dont les intérêts sont protégés par le traité Clayton-Bulwer. Tout cela rend absolument improbable que le gouvernement Rivas-Walker puisse se maintenir bien longtemps encore. Telle, toute apparence, ce drame de hautes aventures est presque parvenu à son dénouement."

En admettant que ces renseignements soient parfaitement exacts, nous ne voyons pas que Walker doive absolument être vaincu. Il a maintenant deux ou quatre mille vrais miliu Américains, commandés par des officiers dont plusieurs ont appartenu à l'armée régulière, et avec cette petite armée il peut résister à des forces trois et quatre fois plus considérables.

Le steamer français Barcelone.—On lit dans le *Courrier des Etats-Unis*:

En dépit d'un ciel brumeux et d'une atmosphère passablement froide, de nombreux visiteurs se sont portés, dimanche, au débarcadère où se trouve amarré le Barcelone. A lui seul, ce bâtiment démontre assez que [illegible] Gouvernement français, et par suite celui de cette ligne réunit de chances sérieuses de prétendre à la faveur du public.

Arrivé depuis trente-six heures à peine, le steamer n'avait pas eu le temps de faire sa toilette de port, et pouvait, en sûté de d'après [illegible] bien entendus d'un intérêt [illegible] chez au public. Mais après avoir maintenu le système d'exclusion jusqu'à midi, les officiers ont dû céder à l'affluence des curieux.

Les aménagements du steamer ont rencontré chez les visiteurs une approbation à peu près unanime. Le salon général (qui sert en même temps de salle à manger) se trouve placé dans un rouf, complétement dégagé sur ses quatre faces, et dans lequel, par conséquent, l'air et la lumière jouent en plein [illegible]. Quiconque a voyagé sait combien cela a de chose précieuse. Du salon, un double escalier tournant conduit à la cabine, dans la disposition est toute nouvelle.

A côté du salon placé au milieu du navire, et à l'extrême arrière que l'on a disposé une salle de réunion semi-découlant, par [illegible] de tables et de sofas, et éclairée par une [illegible] interrompues de fenêtres pratiquées dans le couronnement. Ici encore, la lumière et l'air entrent à profusion et [illegible] tirent directement du dehors. Le [illegible] à gauche duquel s'ouvrent les cabines.

Celles-ci forment une double rangée [illegible] chacune, et se sont toutes à peu près [illegible] claires et aérées. L'ameublement en est très convenable et très commode; la couche [illegible] qu'on trouve ordinairement [illegible] d'entre elles est d'ère un peu remarquable.

L'ensemble de ces aménagements est d'autant plus [illegible] qu'ils forment un [illegible] avec le luxe pesant et l'entrave [illegible] de la ligne Collins. On peut-être, au premier abord, [illegible] de ne pas pouvoir [illegible] mais à la mer le système du Barcelone [illegible] dra bien vite ses avantages. Nous n'avons pour [illegible] que [illegible] rien vu à [illegible] calculé pour donner les meilleures chances de la navigation, principalement pendant l'été.

La cabine d'avant, qui n'est pas à proprement parler, une seconde chambre, [illegible] qui [illegible] les [illegible] [illegible] [illegible]